

HISTORIQUE.

De tout temps cette question a embarrassé le praticien. Depuis Hippocrate jusqu'à Ruysch (1750) les médecins n'avaient qu'un but, celui d'extraire le plus rapidement possible le placenta. A cette fin, ils employaient divers procédés : la pression sur le ventre, les efforts de toux, de vomissements, etc.

Ambroise Paré, Guillemont et Mauriceau poursuivaient le même but et se hâtaient de débarrasser au plus tôt la femme de l'arrière faix : ils considéraient que le mort tue le vif. Ruysch, après une dissection de plusieurs femmes récemment accouchées, y signale au niveau des trompes l'existence d'un muscle auquel il attribue la propriété de décoller et d'expulser le placenta sans l'auxiliaire de la main dans l'utérus. Pendant cinquante ans cette donnée eut un certain retentissement. Mais c'est à partir de Guizot que le soin de l'expulsion du placenta est confiée à la nature. Et, à la même époque, Levret démontre, de la façon la plus nette, que la conduite à tenir ne peut être unifiée et qu'elle est sujette à des variations multiples.

Depuis, les choses ont peu changé : A l'étranger, deux camps se sont formés ; les uns sont temporisateurs, les autres, immédiats. En France, le professeur Dubois, parlant de la conduite à tenir pendant la délivrance, disait : " Quand vous aurez attendu un certain temps, 10, 15 minutes, alors vous ferez des tractions sur le cordon." De son côté, le professeur Pajot s'élevait dans son enseignement contre cette question dite d'horlogerie, ne reconnaissant pas à la nature la faculté de se soumettre à ces distinctions arbitraires, et il disait : " Vous ne ferez vos tractions que lorsque le placenta sera décollé." Et le professeur Tarnier ajoutait : " décollé et tombé sur le segment inférieur de l'utérus. "

Telle est en peu de mots la conduite tenue jusqu'en ces derniers temps.

DELIVRANCE.

MILLE (1000) OBSERVATIONS.

Voici un tableau composé de mille observations recueillies à la Maternité Beaudelocque, dans le service de M. Pinard, et publiées dans Ribemont-Dessaignes et Lepage. Ce tableau, comme on le voit, comprend trois catégories.

Dans la première, délivrance spontanée, la nature fit tout.

Dans la deuxième, délivrance naturelle, l'art n'est intervenu que dans des conditions particulières.

Enfin, dans la troisième, délivrance artificielle, on est intervenu dans les trois périodes de la délivrance : décollement, engagement et extraction.